

Le service de repérage de l'information sur disque optique à l'École Polytechnique de Montréal

Richard Dumont

responsable du Service de repérage de l'information sur disque optique (SRIDO) et du service de télé référence
École Polytechnique de Montréal

Luc Foucault

bibliothécaire de référence
responsable de la formation documentaire
École Polytechnique de Montréal

L'École Polytechnique de Montréal

La communauté polytechnicienne se compose essentiellement de 5 000 étudiants, 210 professeurs et 175 chercheurs, ce qui fait de l'École Polytechnique de Montréal la plus grande école de formation d'ingénieurs au Canada. Elle dispense des cours regroupés dans les secteurs suivants: génie biomédical, génie chimique, génie civil, génie électrique, génie énergétique, génie géologique, génie industriel, génie informatique, génie minier, génie des matériaux, génie mécanique, génie physique et mathématiques appliquées.

La bibliothèque

Outre la clientèle universitaire traditionnelle (étudiants, professeurs, chercheurs), la bibliothèque dessert les clientèles extérieures telles qu'ingénieurs et industriels par l'intermédiaire du Service d'information documentaire de l'École Polytechnique (SIDEP). Créé en 1985, le SIDEP est un organisme à but non lucratif qui opère sur une base de recouvrement des frais encourus.

La collection de la bibliothèque comprend environ 120 000 monographies et rapports techniques, 950 abonnements à des périodiques et 30 000 normes techniques. Des catalogues industriels, des logiciels, des documents audiovisuels et des cartes complètent la collection.

Les banques de données sur disque optique existent depuis quelques années déjà et constituent des outils appréciables

dans l'arsenal du chercheur. Bien que la mise en place d'un service de repérage de l'information sur disque optique (SRIDO) requiert d'importantes ressources humaines et matérielles, les bibliothèques universitaires se doivent d'offrir un tel service. C'est dans ce contexte que le SRIDO a été instauré à la bibliothèque de Polytechnique. Cet article en présente l'implantation en insistant plus particulièrement sur la formation documentaire. Les choix d'équipements et de banques de données, la promotion effectuée, les statistiques d'utilisation, les impacts sur les autres services ainsi que les développements prévus sont également discutés.

Contexte initial

Depuis le milieu des années 80, la bibliothèque s'intéressait aux banques de données sur disque optique et les développements étaient suivis avec attention. Au printemps 1989, la décision de mettre sur pied le SRIDO était arrêtée.

Nous devons d'abord choisir les banques de données qui répondaient aux besoins documentaires les plus pressants et dont l'utilisation anticipée justifierait les coûts d'abonnement. Quatre banques remplissaient ces critères: *Compendex Plus*, *Applied Science & Technology*, *Books in Print Plus* et *Electre-Biblio* (Livres disponibles). Alors que les deux premières visaient à satisfaire les besoins documentaires de notre clientèle, les deux dernières allaient devenir principalement un outil de travail pour le personnel du service des acquisitions de la bibliothèque.

Notre choix d'équipements fut surtout dicté par le désir de limiter au minimum les interventions des usagers avec les lecteurs de disque optique, l'imprimante ou les commandes du DOS. Or, à elle seule, la banque de données *Compendex Plus* posait certaines contraintes matérielles. En effet, cette banque répartie sur cinq disques rendait souhaitable l'acquisition de plusieurs lecteurs afin de réduire les manipulations de disques par les usagers. Cette configuration permet aussi d'instaurer une interface de type «menu» pour gérer l'appel des banques de données, évitant ainsi l'utilisation des commandes du DOS. De plus, ces appareils éliminent l'entreposage des disques non utilisés et conséquemment leur circulation. Nous avons donc opté pour trois lecteurs multiples (tour à quatre lecteurs) fabriqués par la compagnie ONLINE. Dans le même esprit, nous avons choisi une imprimante laser de marque LaserJet III d'Hewlett Packard. En plus d'être silencieuse et rapide, elle réduit la manipulation de papier et permet de récupérer une partie des coûts d'impression en y adjoignant un contrôleur de copies (carte de débit). Finalement, deux micro-ordinateurs (IBM PS/2) sont venus compléter notre sélection d'équipements.

Pour financer l'achat des équipements et les abonnements d'une année aux banques, la bibliothèque a présenté une demande d'assistance financière de 36 500\$ à la Fondation de Polytechnique¹. La

1. La Fondation de Polytechnique est un instrument de levées de fonds. Les sommes recueillies sont par la suite distribuées sous forme de bourses à des étudiants, de subventions à la recherche ou d'investissements (équipements, biens immobiliers).